

CHARLEROI

170 000 € par an, coût du métro fantôme

Un jour peut-être, la ligne de métro Est vers Châtelet sera mise en circulation. En attendant, son entretien donne lieu chaque mois à une dépense de 15 000 €.

● Didier ALBIN

La présence d'une ligne de métro désaffectée constitue un foyer de nuisances considérable en termes de dépôts clandestins d'immondices, de vandalisme et de vol d'équipement. Dans les quartiers traversés par l'antenne Est en direction de Châtelet, les riverains en font la douloureuse expérience depuis plus de 20 ans. Et l'impact budgétaire n'est pas nul. Dans une réponse parlementaire à la question écrite du député Philippe Knaepen (MR), le ministre wallon des Transports, Carlo Di Antonio (cdH), vient de préciser le coût de l'entretien.



Le ministre justifie aussi la dépense par la nécessité de maintenir en état les équipements électriques qui alimentent le réseau du métro.

Depuis 1997, près de 2 millions € ont été consacrés à financer des opérations d'évacuation de déchets et de réparation. Entre la mi-2015 et juin dernier, la facture s'est élevée à 173 000 €, soit une moyenne de près de 14 500 €

par mois.

Ce marché a permis de nettoyer complètement l'antenne, de la station Waterloo jusqu'au Cora. Sur ce tronçon, l'entreprise a collecté 48,6 tonnes de déchets. Il est à noter que le TEC a constaté de nouveaux

déversements sauvages depuis lors. Des parcelles ont été débroussaillées sur plus de 5 000 m², donnant lieu à l'enlèvement de 5 autres tonnes de déchets verts. Entre Waterloo et centenaire, 134 arbres ont dû être abattus. Des réparations

ont aussi dû être apportées à la ligne : quelque 300 mètres de clôtures ont été remplacées, en raison de leur vol ou de leur dégradation. Enfin, la Société régionale wallonne des transports (SRWT) a procédé à l'installation de deux portails de sécurisation aux stations Chet et Neuville. Comme l'explique le ministre, l'ancienne ligne dispose d'équipements électriques qui alimentent le réseau de métro. Il est indispensable d'en assurer le maintien en fonctionnement.

L'achèvement de ce tronçon et sa mise en exploitation ne sont actuellement pas repris dans le plan pluriannuel d'investissement de la SRWT. Ce projet n'en constitue pas moins un enjeu stratégique en matière de transport public, desservant le futur site du campus de santé du Grand Hôpital de Charleroi, sur le site des Vivers à Gilly. Au total, les travaux ont été estimés à 52,6 millions €, pour un coût d'exploitation annuel de 2,8 millions €. ■